

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

# **La Banque Centrale Européenne offre 1 140 milliards d'euros aux banques**

- Economie -

Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2015

---

**Démocratie & Socialisme**

---

1 616 milliards d'euros (13 % du PIB de l'Union européenne) avaient été accordés aux banques européennes, par les États de l'Union européenne entre 2008 et 2011, après la crise financière de 2007-2008. 442 milliards d'euros de ces 1 616 milliards avaient permis aux banques de se recapitaliser.

En décembre 2011 et février 2012, un total de 1 018 milliards de crédit dit « LTRO » avait été accordé par la Banque centrale européenne (BCE) aux banques européennes à un taux de 1 %. Ces mêmes banques prêtaient aussitôt, aux États européens, les liquidités qui venaient de leur être aussi généreusement accordées, mais à des taux allant jusqu'à 7 % !

Le pactole continuera de couler pour les banques avec le « quantitative easing » (« QE ») de 1 140 milliards d'euros annoncé par Mario Draghi, sans la moindre garantie que ce pactole profitera à l'« économie réelle ». **C'est la même méthode que pour le pacte de responsabilité** : rien n'est exigé des banques, une totale confiance leur est faite pour qu'elles choisissent de prêter aux entreprises et aux particuliers, plutôt que de continuer à gonfler les bulles spéculatives.

**La principale limite du plan Draghi tient à l'absence de plan de relance de l'économie en Europe.** La politique européenne ne marche que sur une jambe, la politique monétaire. Il lui faut, absolument, une autre jambe, la politique budgétaire. Le 22 août, Mario Draghi, lui-même, avait estimé que le « QE » qu'il prévoyait ne serait efficace qu'accompagné d'une relance budgétaire.

**Cette relance, ce n'est pas le « Plan Juncker » qui pourra l'assurer.** Il repose en tout et pour tout sur 21 milliards d'euros de fonds publics (dont 6 milliards d'argent frais !) et a, à peu près, autant de consistance que le « pacte de croissance » de François Hollande de 2012, bâti sur la même chimère de mélange d'argent public et d'argent privé. Un « pacte » dont les effets ont été nuls et dont personne ne parle même plus aujourd'hui.

**La transmission de cette politique à l'économie réelle dépendra donc des choix que feront les banques.**

Pourquoi les banques choisiraient-elle de prêter aux entreprises alors qu'elles ne savent pas si, demain, ces entreprises, faute de débouchés, dans une économie déprimée, ne feront pas faillite ? Pourquoi les banques choisiraient-elle de faire crédit (auto, logement...) à des particuliers dont elles ne savent pas s'ils auront toujours, demain, un emploi ?

Les banques, pour ceux qui l'ignoreraient encore, ne sont pas guidées par la philanthropie mais par la recherche de la rentabilité (et pas n'importe laquelle) ! Avec les politiques d'austérité et les « réformes structurelles » qui étranglent l'économie, comment les banques pourraient-elles ne pas choisir d'utiliser les centaines de millions d'euros qui leur seront versés en contrepartie du rachat massif de titres de la dette publique, à spéculer, à alimenter l'économie casino ? Pour les banques, c'est Noël à Francfort !